

301

P ☐

NP ☐

DM72

**Gabrielle Basque Morin**

Projet d'ouverture et d'exploitation d'une  
mine d'apatite à Sept-Îles

6211-08-009

**Sept-Îles, Québec**

**MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET  
D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-  
ÎLES PAR MINES ARNAUD INC.**

**Présenté à :**

**Commission d'enquêtes du bureau d'audiences publiques sur  
l'environnement**

**(BAPE)**

## **MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR MINES ARNAUD INC.**

Sept-Îles, c'est ma ville. Je suis née ici et j'y ai passé mon enfance et mon adolescence. Mon exil c'est fait vers l'âge de 20 ans. J'ai quitté la région pour m'établir à Montréal. J'ai passé 4 ans dans la métropole. C'est le temps qui m'aura fallu pour obtenir mon diplôme. Au terme de ces 4 années, j'ai pris la décision de revenir m'établir dans ma ville d'origine. Je suis revenue m'établir avec mon amoureux, qui est maintenant mon mari et le père de ma magnifique petite fille de 12 mois. Mon mari, d'origine sénégalaise, n'avait jamais un jour pensé s'établir à Sept-Îles. À l'aveugle, sans même venir en visite, il m'a suivie. Il m'a simplement écoutée parler de ma ville avec tant d'attachement qu'il s'est dit que c'était dans cet endroit qu'il voulait fonder sa famille. Sept-Îles nous offrait la qualité de vie que l'on recherchait. Il ne lui aura pas fallu beaucoup de temps pour tomber sous le charme de la ville. Au début, nous nous laissions un an pour déterminer si l'endroit nous convenait. Quatre ans plus tard, ne demandez pas à mon mari de partir. Il est ici pour rester. Quand nous nous sommes installés, le gouvernement provincial offrait des incitatifs aux jeunes diplômés, afin de contrer l'exode rural. 8000\$ en crédit d'impôt sur 3 ans. Quelle belle idée! 8000\$, c'est un montant considérable pour deux jeunes diplômés. Maintenant, je me questionne... C'est ce même gouvernement provincial qui, par le biais d'investissement québec, est le principal actionnaire de ce projet d'ouverture et d'exploitation de la mine d'apatite. Pour moi, c'est un paradoxe. On nous incite à revenir s'établir dans nos villes. On nous vente les mérites et la qualité de la vie en région. Par la suite, par la bande, on autorise un projet d'ouverture et d'exploitation d'une mine à ciel ouvert dans cette même ville. Elle est où maintenant cette qualité de vie?

En plus de la qualité de vie, les répercussions possibles sur notre santé m'inquiètent. Mes principales préoccupations concernent bien évidemment ma santé et celle de ma famille. Je suis une jeune maman et 27 ans et depuis la naissance de ma fille, je suis encore plus consciente que nos choix d'aujourd'hui affecteront nos enfants. En premier lieu, la seule source principale d'eau potable de la ville est beaucoup trop près du site de la future mine. Les risques de contaminations sont relativement élevés. Par la suite, la population serait exposée quotidiennement à de fines particules qu'elle respirerait. Comme l'ont mentionné plusieurs médecins, ces fines particules ont un impact majeur sur la santé des gens. Mine Arnaud semble

ne pas prendre en compte la population vivant à proximité du site, puisque les stations d'échantillonnage d'air seraient situées bien loin de la mine. La pollution sonore viendra également affecter notre santé. Il est important de noter que les niveaux de décibels produits par la mine seront au-dessus des normes québécoises.

Les répercussions environnementales seront également grandes. En fait, la baie de Sept-Îles est déjà entourée de grandes industries. Dernièrement, un déversement de mazout est venue la souillée. Il n'est pas normal qu'aucune étude d'impact n'a été faite pour la baie.

Étant donné que trop de questions restent encore en suspens, je crois que ce projet minier ne devrait pas être autorisé. Je ne suis pas contre le développement minier en soit. C'est le développement minier qui a permis à Sept-Îles de devenir la ville prospère telle qu'on l'a connaît. Par contre, le promoteur de ce projet d'ouverture et d'exploitation d'apatite n'arrive pas à calmer mes inquiétudes. D'ailleurs, le président du BAPE souligne même le manque de réponses aux questions des citoyens, lors de la première partie des séances. De plus, les risques pour la santé humaine sont beaucoup trop grands. Le minerai ne disparaîtra pas de notre sous-sol. Pourquoi ne pas prendre le temps nécessaire pour bien étudier le projet avant de l'autoriser. La population de Sept-Îles devrait avoir son mot à dire puisque c'est celle-ci qui vivra avec les répercussions de l'exploitation d'une telle mine.

